

Evolution de la participation des femmes au marché du travail

Hausse du taux d'activité des femmes

Il n'existe pas de statistique sur le nombre de femmes qui, après avoir cessé de travailler pendant un certain temps, renouent avec la vie active. Mais une chose est sûre: le taux d'activité des femmes augmente en Suisse et dépasse nettement celui observé dans des pays comparables. En outre, le temps partiel est de plus en plus prisé par les femmes. **Par René Pfister**

Quel potentiel les femmes offrent-elles pour le marché du travail suisse? Combien de femmes renoncent-elles, en tout ou partie, à leur emploi pour des raisons familiales ou de maternité par exemple? Combien souhaitent-elles, après une pause plus ou moins longue, reprendre leur activité professionnelle ou en commencer une autre? Autant de questions intéressantes auxquelles aucune statistique ne peut répondre, faute de chiffres.

Néanmoins, on ne manque pas d'éléments indiquant qu'il y a beaucoup de femmes dont le potentiel n'est pas pleinement mis à profit sur le marché du travail et qui, compte tenu de leurs capacités et niveau de formation, seraient parfaitement disposées à faire carrière. Valable pour les femmes en général, cette remarque s'applique aussi à celles qui souhaitent reprendre une activité professionnelle. A cet égard, Gudrun Sander de l'Université de St-Gall (voir article en page 46) constate avec d'autres experts que la part des femmes aux postes de direction reste comparative-ment faible. Autrement dit, bien que la proportion de cadres ou de dirigeants féminins augmente lentement, il reste du chemin à faire. Dans cette perspective, les entreprises, toutes branches confondues, sont elles aussi invitées à prendre des mesures en vue de promouvoir les femmes aux postes clés.

Les femmes gagnent du terrain

Force est cependant d'admettre que la Suisse est l'un des pays où la participation des femmes au monde du travail – indépendamment des qualifications et de l'échelon hiérarchique – est l'une des plus élevée. On en veut pour preuve l'évolution du taux d'activité net selon l'Office fédéral de la statistique (OFS):

en hausse constante depuis trois ans, le taux d'activité des femmes âgées de 15 à 64 ans s'est établi à 77,6 pour cent en 2013. Par rapport à 1996 (70,1 pour cent), il a ainsi augmenté de pas moins de 7,5 pour cent et dépasse nettement les valeurs observées dans de nombreuses nations industrielles comparables. En Europe, seuls le Danemark et la Norvège devancent la Suisse.

A cet égard, il faut souligner le léger recul du taux d'activité, lui aussi très élevé, des hommes sur les trois dernières années: de 88,4 pour cent en 2010, il a passé à 88,1 pour cent en 2013, une évolution qui, selon l'OFS, tend à prouver que la hausse générale du taux d'activité en Suisse est due principalement à la participation accrue des femmes au marché du travail. Cette évolution est particulièrement marquée pour les groupes de femmes de 25 à 39 ans et de 55 à 64 ans. Cela indique que, d'une

«Le nombre des femmes qui se retirent du monde du travail tend à diminuer!»

part, conjuguer famille et profession devient la norme parmi les jeunes femmes et, d'autre part, que le relèvement de l'âge de la retraite à 64 ans pour les femmes commence à déployer ses effets sur le marché du travail.

Les femmes ont moins tendance à quitter le monde du travail

On constate aussi que la part des femmes qui se retirent (temporairement) du monde du travail après avoir fondé

une famille tend à diminuer. Depuis 1990, ce phénomène s'est en effet sensiblement affaibli en Suisse pour les femmes de 30 à 40 ans, comme il ressort d'une étude réalisée en 2008 par l'OFS. Une tendance qui se poursuit, puisque les femmes interrompent de moins en moins souvent leur activité professionnelle pour faire face à des obligations familiales ou se consacrer à l'éducation des enfants. Le nombre des femmes qui continuent de travailler, le cas échéant à temps partiel, après un congé maternité ne cesse de croître.

Les femmes sont plus nombreuses à travailler à temps partiel

Aujourd'hui, la Suisse se distingue par une très forte proportion de femmes travaillant à temps partiel. Selon les derniers chiffres publiés par la Confédération, 58,9 pour cent des femmes actives étaient occupées à temps partiel au quatrième trimestre 2013, soit une hausse considérable depuis 1991 (49,1 pour cent). A titre de comparaison, cette part n'était que de 14,6 pour cent chez les hommes à fin 2013.

Si les explications possibles de l'augmentation du temps partiel chez les femmes sont multiples, cette hausse peut aussi indiquer que les femmes sont de plus en plus nombreuses à pouvoir ou vouloir concilier activité professionnelle et autres tâches telles que la prise en charge des enfants ou les travaux ménagers. Il s'agit alors de femmes qui ne quittent pas du tout le marché du travail et ne doivent dès lors pas non plus entreprendre des démarches en vue de reprendre une activité professionnelle. ■